Notes sur les espèces Lamarckiennes de Callista (Moll. Lamellibr.)

PAR ED. LAMY ET E. FISCHER-PIETTE.

Dix espèces rangées par Lamarck (1818, Anim. s. vert., V) parmi les *Cytherea* appartiennent au genre *Callista* (Poli, 1791) Mörch, 1853.

CYTHEREA GIGANTEA Chemnitz.

Le Venus gigantea Chemnitz (1788, Conch. Cab., X, p. 354, pl. 171, fig. 1661), dont le nom tombe en synonymie de Venus nimbosa Solander (1786, Cat. Mus. Portland, p. 175) = Paphia ala-avis Bolten (1798, Röding, Mus. Bolten., p. 175) est une coquille très allongée, qui est le type de la section Macrocallista Meek, 1876: c'est une espèce du golfe du Mexique et de la côte Atlantique des États-Unis (Floride) [et non de Ceylan, comme le dit Lamarck (p. 574)].

Dans la collection du Muséum de Paris, Lamarck a étiqueté C. gigantea un individu mesurant 134 × 64 mm.

CYTHEREA ERYCINA Linné.

LAMARCK (p. 574) a étiqueté, dans la collection du Muséum, un individu (mesurant 94 × 69 mm.) de Venus erycina LINNÉ (1758, Syst. Nat., éd. X, p. 686): cette coquille caractérisée par sa couleur fauve avec rayons bruns, teintée d'orangé vers les bords correspond à la figure 337 de Chemnitz (1782, Conch. Cab., VI, p. 334, pl. 32) et appartient au genre Callista.

Lamarck admettait deux variétés:

La var. [2] est une bonne espèce, identifiée par Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 303) au Venus costata Chemnitz (1795, Conch. Cab., XI, p. 226, pl. 202, fig. 1975), qui offre des côtes très larges et une coloration blanche avec rayons brunâtres.

La var. [3] est également une espèce distincte, assimilée par Deshayes (1835, loc. cit., p. 303) au Venus chinensis Chemnitz (1795, Conch. Cab., XI, p. 227, pl. 202, fig. 1976) = V. pacifica Dillwyn (1817, Descr. Catal. Rec. Shells, I, p. 175), à coquille blanchâtre avec nombreux rayons d'un brun violacé. 1

1. C'est le Cytherea sinensis Sowerby (1851, Loc. cit., p. 624, pl. CXXXI, fig. 88 et 81[numérotée par erreur 79]).

Bulletin du Muséum, 2º s., t. IX, 1937.

Une espèce très voisine de ce Callista chinensis est une forme des Moluques et du Japon appelée Cytherea festiva par Sowerby (1851, Thes. Conch., II, p. 625 et 751, pl. CXXX, fig. 72), qui dit que ce nom se trouvait inscrit in schedis au Muséum de Paris, mais l'ancienne collection ne renferme plus aucun échantillon portant cette appellation.

CYTHEREA LILACINA Lamarck.

LAMARCK (p. 574) a donné le nom de *C. lilacina* à deux coquilles figurées par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 337, pl. 32, fig. 338-339) comme variétés du *V. erycina* L.

Ainsi que le dit Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2e éd., VI, p. 303), c'est une bonne espèce, d'un fauve clair, obscurément rayonnée et souvent teintée de violet, cette dernière couleur pénétrant à l'intérieur des valves.

Dans la collection du Muséum de Paris, Lamarck a étiqueté C. lilacina deux cartons : l'un porte deux spécimens mesurant respectivement 62×45 et 60×42 mm.; l'autre correspond à un jeune de taille plus petite, 43×31 mm.

CYTHEREA IMPAR Lamarck.

Lamarck (p. 575) citait avec doute pour référence le *Venus costata* Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 226, pl. 202, fig. 1975), dont Römer (1866, *Monogr.* « *Venus* », I, p. 58 et 62) a fait une bonne espèce.

Tout en offrant des rapports avec le *C. erycina* L., le *Callista impar* Lk ³ est une espèce distincte chez laquelle les sillons transverses, bien développés sur la région antérieure, sont presque effacés postérieurement : extérieurement blanche avec rayons d'un fauve violacé, cette coquille présente en dedans une tache d'un brun violet sur le côté postérieur.

Dans la collection du Muséum de Paris, Lamarck a étiqueté C. impar quatre spécimens rapportés de Timor par Péron et Lesueur (1803) et mesurant respectivement 43×35 , 41×34 , 27×23 , 25×21 mm.

^{1.} C'est probablement par suite d'un lapsus (confusion avec Cytherea dispar Chemnitz) que Ch. Hedley (1916, Prelim. Index Moll. West. Austral., Journ. R. Soc. West. Austral., I, p. 15) a rapporté le C. impar au genre Gafrarium.

CYTHEREA ERYCINELLA Lamarck.

RÖMER (1867, Monogr. « Venus », I, p. 67) a fait du C. erycinella Lamarck (p. 575) une variété du C. florida Lk.

Mais les types Lamarckiens, conservés au Muséum de Paris avec leur étiquette originale, consistent en deux valves, l'une droite (36×28 mm), l'autre gauche (35×27 mm.), blanches, avec côtes épaisses, séparées par de larges sillons.

C'est donc avec raison que Deshayes (1835, Anim. s. vert., 2º éd., VI, p. 304), qui avait examiné ces types, les rattachait comme échantillons jeunes à la variété blanche du C. erycina L., c'est-à-dire au Venus costata Chemnitz.

CYTHEREA PECTORALIS Lamarck.

On trouve au Muséum de Paris comme type du C. pectoralis Lamarck (p. 575) une petite valve gauche mesurant 25×18 mm. et offrant une couleur lie de vin un peu pâle.

C'est, semble-t-il, avec raison que Deshayes (1835, loc. cit., p. 304) a pensé qu'il s'agit d'un jeune individu d'une variété peu importante du C. lilacina Lk.

Sowerby (1851, Thes. Conch., II, p. 625, pl. CXXX, fig. 75) a donné le nom de C. pectoralis à une espèce des Philippines différente de celle de Lamarck et appelée Dione grata par Deshayes (1853, Cat. coll. Brit. Mus., « Dione », p. 62).

CYTHEREA PLANATELLA Lamarck.

Le C. planatella, pour lequel LAMARCK (p. 575) cite seulement, avec point d'interrogation, une figure de Chemnitz (1784, Conch. Cab., VII, p. 60, pl. 43, litt. b) 1, est resté longtemps non identifié, ainsi que l'a indiqué Sowerby (1853, Thes. Conch., II, p. 786).

Sous ce nom Philippi (1845, Abbild. Conch., III, p. 199, pl. II, fig. 6) a figuré une coquille de Van Diemen ornée de nombreuses taches brunes sur un fond blanchâtre.

E.-A. Smith (1885, Rep. « Challenger » Lamellibr, p. 136) avait supposé que l'espèce de Lamarck pouvait être le C. diemenensis Hanley (1844, P. Z. S. L., p. 110).

Ch. Hedley (1913, Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, XXXVIII,

^{1.} CHEMNITZ admettait que la coquille représentée dans cette figure était une variété de son Venus edulis (1784, loc. cit., pl. 43, fig. 457-458) [= Tapes rhomboideus Pennant]: mais L. Pfeiffer (1840, Krit. Regist. Konch. Kab., p. 66) a fait remarquer qu'elle n'appartient pas à cette espèce.

p. 270), qui a examiné les types de Lamarck au Musée de Genève, a reconnu que le *C. planatella* est une coquille non pas de Tasmanie, mais de l'Australie occidentale et qu'il correspond exactement au *Callista costata* Römer (1866, *Monogr. « Venus »*, I, p. 62, pl. XVIII, fig. 3), qui est d'ailleurs une espèce différente du véritable *C. costata* Chemnitz.

CYTHEREA FLORIDA Lamarck.

Le C. florida Lamarck (p. 575), figuré par Delessert (1841, Rec. Coq. Lamarck, pl. 8, fig. 7 a-d), est considéré par Philippi (1847, Abbild. Conch., III, p. 180, pl. V, fig. 4) comme l'état jeune du C. pulchra Gray (1828, in Wood, Index Testac., Suppl., pl. 2, fig. 16).

Au début, la coquille est sillonnée sur toute sa surface, mais plus tard, elle ne l'est plus que sur la moitié antérieure : extérieurement elle est ornée de deux rayons rouge brun sur un fond blanchâtre teinté de pourpre et intérieurement elle est d'un beau violet.

Le C. erycinella Lk., qui a été rattaché au C. florida par Reeve (1864, Conch. Icon., XIV, « Dione », pl. I, fig. 1 a-b) comme synonyme et par Römer (1867, Monogr. « Venus », I, p. 67) comme variété, est, en réalité, ainsi que nous l'avons vu, une variété du Venus costata Chemnitz.

CYTHEREA CHIONE Linné.

Le Venus chione Linné (1758, Syst. Nat., éd. X, p. 686), représenté dans la figure 343 de Chemnitz (1782, Conch. Cab., VI, p. 344, pl. 32), est le type du genre Callista (Poli) Mörch.

Dans la collection du Muséum de Paris, Lamarck (p. 576) a étiqueté deux spécimens (mesurant respectivement 99 × 80 et 80 × 60 mm.) de cette espèce répandue dans la Méditerranée et l'Océan Atlantique (depuis les côtes d'Angleterre jusqu'aux Açores).

CYTHEREA MACULATA Linné.

Le Venus maculata Linné (1758, Syst. Nat., éd. X, p. 686), représenté dans la figure 345 de Chemnitz (1782, Conch. Cab., VI, p. 347, pl. 33) est un Callista des Antilles, à coquille ornée d'une mosaïque de taches rousses, dont il existe parfois deux séries disposées en rayons.

Dans la collection du Muséum de Paris, deux cartons ont été

étiquetés C. maculata par Lamarck (p. 576) : l'un porte deux spécimens mesurant respectivement 74×53 et 60×45 mm.; l'autre correspond à un jeune individu (34 \times 26 mm.) chez lequel les taches sont très peu marquées.

Lamarck distinguait une variété [b] avec lignes flexueuses anguleuses, à laquelle il rapportait les figures 4 c-d de la planche

265 de l'Encyclopédie Méthodique.